

✕ DÉTRUISONS LES BOMBES À SOUS MUNITIONS PAS LES VIES.

AFGHANISTAN – ÉTUDE DE CAS

Contexte

- Les bombes à sous-munitions ont été utilisées à maintes reprises lors des conflits qui ont secoué l'Afghanistan au cours des 20 dernières années : invasion soviétique (1979 à 1989), guerre civile (1992 à 1996), arrivée des taliban et de l'Alliance du nord au pouvoir (1996 à 2001) et invasion américaine (2001 à 2002).
- L'Afghanistan est un pays montagneux, et bon nombre de régions sont inaccessibles et inhabitables. Les installations militaires sont donc situées à proximité des habitations, et les frappes visent les régions peuplées et les terres agricoles ou leurs alentours.
- L'Afghanistan est l'un des pays les plus pollués par les bombes à sous-munitions. Il faut savoir que 70 % des Afghans vivent de l'agriculture. La productivité a diminué considérablement au cours des 20 dernières à cause des conflits armés et de la sécheresse, si bien qu'à l'heure actuelle, 53 % des Afghans vivent sous le seuil de pauvreté.

Répercussions

- On estime que les bombes à sous-munitions ont fait de 2814 à 4132 victimes en Afghanistan. En fait, le nombre de cas enregistrés est bien en deçà de la réalité, puisque de nombreuses victimes succombent à leurs blessures avant même d'arriver à l'hôpital.
- 89 % des victimes répertoriées étaient des civils, et 40 % d'entre elles étaient des enfants. Bon nombre de victimes qui ont survécu à l'explosion ont été mutilées : certaines d'entre elles ont perdu la vue; d'autres ont dû se faire amputer plusieurs membres.
- Près de la moitié des victimes ont été fauchées alors qu'elles assuraient leur subsistance : elles gardaient des animaux, allaient chercher de la nourriture, du bois ou de l'eau, ou cultivaient la terre. La grande majorité des victimes sont des hommes; le deuxième groupe le plus touché étant celui des garçons âgés de 5 à 14 ans.
- On a enregistré la plus forte proportion de victimes après les offensives américaines, en 2001 et 2002.

« C'est la façon dont on parvient à remporter une victoire militaire qui détermine si elle peut se traduire ou non par une avancée politique. Si on la remporte en bombardant des cibles civiles ou au prix de nombreuses vies innocentes et qu'on déclenche de ce fait une vive réaction à l'échelle nationale et internationale, il y a peu de chances qu'on puisse en tirer pleinement profit sur le plan politique. » (traduction libre)

Général sir Rupert Smith, *The Utility of Force*

Sources

- Présentation d'Handicap International sur l'Afghanistan (Conférence d'Oslo, février 2007).
- Circle of Impact: The Fatal Footprint of Cluster Munitions on People and Communities. Rapport publié par Handicap International en mai 2007.